

# ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

## CNNII : mort programmée ou dernier espoir ?

**PLUS** de subvention, des navires sur cale, des prix qui flambent, le trafic passager suspendu... La Compagnie nationale de navigation intérieure et internationale (CNNII) semble inévitablement vouée au naufrage, au regard de la situation dramatique dans laquelle elle se trouve actuellement. Mais le directeur de l'entreprise veut encore y croire en s'accrochant à une ultime bouée de sauvetage avec la réhabilitation prochaine de trois de ses navires : le Cassanga, le Setté-Cama et le Ntchengué Express.



Photo: AEE

Un navire de la CNNI à quai.

René AKONE DZOPE  
Port-Gentil/Gabon

"LA Compagnie nationale de navigation intérieure et internationale (CNNII) informe son aimable clientèle de l'interruption du service de transport passagers à compter de ce jour, jusqu'à nouvel ordre." La suspension, le 6 décembre dernier, par voix de presse, du transport des passagers par la Compagnie nationale de navigation intérieure et internationale (CNNII), a suscité de vives inquiétudes auprès des populations.

Mais comment en est-on arrivé là ?

Le 7 novembre dernier, le LCT Cassanga, navire mixte de passagers et fret, affrété pour l'exploitation de la ligne Libreville/Port-Gentil, interrompait son service suite à une avarie. Le bateau sortait pourtant, 24 heures plus tôt, d'un arrêt de deux mois pour "travaux de maintenance préventive".

Son retrait n'avait pas, pour ainsi dire, trop d'impact négatif sur les candidats au voyage. Parce qu'entre-temps, la CNNII a eu recours à un autre bateau : "HAWA III", d'une capacité de plus de cinq cents (500)

passagers. Sauf que ce navire a pris, depuis, la destination du Nigeria.

"Nous ne pouvons pas savoir avec exactitude la date de son retour. Ce que l'on sait, c'est qu'il reviendra", confie-t-on au niveau de la représentation locale.

Pour l'heure, le LCT Céleste assure "exclusivement" le transport du fret entre la capitale politique et la capitale économique, les lundi, mercredi et vendredi au départ de Port-Gentil, et les mardi, jeudi et samedi pour le parcours inverse. Dans l'intervalle, les populations vont devoir subir les compagnies privées disposant des catamarans rapides, mais au coût du transport jugé exorbitant.

**PRIX** \* En effet, les titres de transport, naguère à 20 000 francs, vont grimper jusqu'à 35000 francs au plus fort de la pandémie de Covid-19.

Du fait de la distanciation physique, le nombre de passagers à bord était considérablement revu à la baisse. Maintenant que ces navires, en raison de l'essoufflement de la pandémie, font le plein, quid de la réduction des prix du billet ? Question sans réponse.

Pour l'instant, les arguments s'appuyant sur la hausse du

prix du carburant et des taxes douanières sont battus en brèche par certains spécialistes.

Le billet à la CNNII demeure à 17 000 FCFA depuis années tandis que le kilo de bagages

coûte 500 francs, contre 1000 francs chez les concurrents.

"Nous ne bénéficions plus de subvention de l'État depuis 2013. Mais la compagnie se bat pour maintenir son armement

à flot, pour continuer à faire dans du social, tel que voulu par les plus hautes autorités de la République", soutient Béranger Mpendaga de la représentation portgentillaise.

## Les quatre navires de l'espoir

RAD  
Port-Gentil/Gabon

F AUT-IL espérer un dernier sauvetage de la CNNII ? En effet, la compagnie tend quotidiennement à s'illustrer dans une communication de crise en collectionnant les avaries de toutes sortes.

Cependant, le directeur de l'entreprise ne veut pas céder au fatalisme et au découragement en s'accrochant, une fois de plus, à la remise à flot de certains de ses navires déjà gagnés par l'usure du temps. Dans ce sens, on apprend que les travaux sur le LCT Setté-Cama, navire transport mixte, en carénage à DPS, seraient en voie de finition, tout comme Ntchengué Express également sur cale dans une autre société de la place.

À en croire notre interlocuteur, les moteurs du catamaran achetés



Photo: AEE

Des bateaux de la CNNI à quai.

en Inde sont disponibles. Sa remise en exploitation pourrait avoir lieu au début de l'année prochaine. "Les travaux sur le Setté-Cama et Ntchengué Express sont concentrés sur les œuvres vives (partie immergée du navire) et sur les œuvres mortes (toute la partie visible du navire à l'exemple du pont et la passerelle)", explique Béranger

Mpendaga.

Vivement le grand retour de Cassanga, Setté-Cama, et Ntchengué Express ! Sans oublier bien sûr HAWA III. La reprise de leurs activités pourrait, estime-t-on, faire chuter les prix du transport, en inversant la tendance actuelle qui fait que la demande soit plus forte que l'offre.